B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tél. 41892

RÉDACTION : Beşiktaş Zade No. 34-35 Margari Marti vöçhi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirhaci, Ağretendi Cad. Rahraman Zade N. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G. A. N. a voté la prorogation du traité turco-afghan La politique de la Turquie en Asie Occidentale

Un exposé du Dr Rüstü Aras

Ankara, 23. A. A. — La Grande Assemblée Nationale a discuté et voté hier le projet de loi ratifiant le protocole sur la prorogation du traité d'amitié et de collaboration turco-afghan.

Au cours du débat, le ministre des Affaires étrangères le Dr Rüstü Aras a prononcé, fréquemment interrompu par de vifs applaudissements, le discours suivant :

Messieurs,

Lors de mon exposé à l'occasion du traité turco-hellénique qui a reçu votre approbation, j'avais tracé les lignes essentielles de la politique que nous poursuivons dans les Balkans.

Aujourd'hui, saisissant l'occasion qui m'est offerte par la prorogation du traité d'amitié turco-afghan soumise à votre haute approbation, je tiens à vous faire un bref historique de notre amitié sans tache qui se poursuit avec ce peuple frère depuis le jour de son indépendance, et à vous exposer à cette même occasion, la base de la politique que nous suivons avec conviction et ardeur dans l'Asie Occidentale. Ainsi se manifesteront une fois de plus devant votre haute Assemblée la sincérité et la clarté de l'idéal que vise la Turquie dans les relations internationales.

L'amitié et la collaboration turco-afghanes

L'Afghanistan qui a recouvré son indépendance en 1920 a conclu son premier traité d'alliance essentiel en 1921 avec la Turquie. Ce traité révisé en 1928 devint l'expression même de la collaboration et de la fraternité entre les deux pays ; il fut mieux adapté aux conditions mondiales dans lesquelles nous nous trouvons et il fut concilié avec le traité que nous avons conclu avec notre frère l'Iran. Ainsi le traité d'amitié turco-afghan signé le 25 mai 1928 revêtit une forme s'accordant avec les principes politiques du traité turco-iranien, en dehors des dispositions de ce dernier découlant du fait particulier que nous sommes limitrophes avec l'Iran, et s'harmonisant avec la politique que nous poursuivons, tous ensemble, avec les Etats de l'Asie Occidentale.

Le traité turco-afghan, conclu uniquement dans cette aspiration et dans ce but à cette caractéristique, que les deux hautes parties contractantes se sont engagées à s'efforcer, pour le progrès et la grandeur de leurs pays et nations, d'assurer par des conventions particulières conclues ou à conclure à part, à l'une des parties, tous outillages existant chez l'une et pouvant profiter à l'autre et dont celle-ci aurait besoin, et de faciliter et favoriser ainsi ledit besoin.

Par ce traité, les deux hautes parties contractantes ont convenu que dans le cas où un acte hostile serait dirigé contre l'une d'elles par une ou plusieurs puissances, l'autre partie déploiera tous ses efforts pour empêcher cette agression, et si la guerre devient un fait accompli malgré ces efforts, les deux gouvernements considéreront de nouveau la situation avec bienveillance et avec soin en vue de prendre la décision appropriée répondant le mieux à leurs intérêts supérieurs.

Par l'article 3 de ce même traité chacune des deux hautes parties contractantes s'est engagée également à ne participer à aucune alliance ou accord politique, militaire, économique et financier dirigée contre l'autre partie contractante par un ou plusieurs Etats, de même qu'aux actes d'hostilité dirigés par un ou plusieurs Etats contre la sécurité militaire de l'autre partie contractante.

Chaque des deux hautes parties contractantes se réserve la pleine liberté d'action dans les rapports avec les autres Etats, en dehors de leurs engagements mutuels fixés par ce traité.

Le traité turco-iranien

Le traité en vigueur avec l'Iran frère contient également tous les engagements essentiels mutuels du traité turco-afghan, à l'exception de la partie dont j'ai exposé plus haut la particularité. D'autre part, si l'un de nous est l'objet d'une agression, bien qu'il soit fort probable que les deux parties agissent de concert après une cor-

diale et minutieuse consultation, ce traité turco-iranien prévoit, même pour les cas où la neutralité de l'autre partie est de l'intérêt supérieur et du prestige national des deux pays, des dispositions qui assurent par la mobilisation de l'autre partie une neutralité facilitant au maximum la défense de la partie victime d'agression. Il comporte également des obligations mutuelles nécessitées par le fait particulier que les deux pays sont limitrophes.

J'avais souligné au début que nous faisons toujours très attention à ce que les traités conclus avec ces Etats frères de l'Asie occidentale soient en harmonie avec l'idéal politique que nous visons tous ensemble dans cette vaste et précieuse contrée du monde. C'est de cet idéal politique que je voudrais maintenant parler devant votre Haute Assemblée.

Le pacte de Saadabad

Je veux immédiatement relever à nouveau clairement et avec reconnaissance cet idéal politique à nous tous que se trouve être réalisé aujourd'hui sous la forme du pacte de Saadabad, grâce à la haute vue et à la haute initiative de Sa Majesté le Chahinshah de l'Iran. Ce pacte qui, ainsi que je l'avais dit dans le discours que j'avais prononcé à Téhéran à l'occasion de sa signature, a fait de l'Asie Occidentale une patrie fraternelle commune, ayant été conclu avec l'assentiment voire le soutien de deux grands puissances voisines et amies des Etats signataires du pacte, c'est-à-dire notre amie l'U.R.S.S. et notre autre amie l'Empire Britannique, une œuvre grandiose se trouve érigée, conforme aussi bien à nos propres intérêts supérieurs qu'à ceux de nos grands voisins et devant servir sincèrement et sérieusement la cause de la paix dans cette partie importante du monde. Cette grande œuvre a, devant elle, un avenir sûr et largement ouvert. Grâce à la noble conception plus haut exprimée qui a présidé à sa création, les développements que cette œuvre promet au service de la paix sont de nature à dépasser la simple imagination. Le fait que l'Irak voisin et ami a pris dans ce pacte la place dont il est digne constitue, en outre, un nouveau lien entre les Etats faisant partie de ce pacte et les Etats du monde arabe que nous avons eu le bonheur de voir recouvrer l'indépendance tant désirés par nous du fond du cœur. La nouvelle que nous avons apprise dernièrement avec un grand plaisir au sujet de la parenté qui s'établit entre la dynastie impériale iranienne et la dynastie de l'Egypte, notre autre sœur, ajoute un autre lien heureux et fort à ces liens que nous désirons voir toujours de plus en plus nombreux. Indépendamment de tout cela, notre pays possède avec les Etats du monde arabe de très nombreuses relations fraternelles directes qu'il est désireux de toujours renforcer.

Nos relations avec la Syrie

En parlant de l'Asie Occidentale, je veux résumer également ce que nous pensons au sujet de la Syrie, notre proche voisine. Nous souhaitons avoir le bonheur de voir un jour — et un jour prochain — recouvrer également son indépendance la Syrie envers laquelle la nation turque a toujours nourri des sentiments d'amitié fraternelle. Les relations que la Nouvelle Turquie prend soin de maintenir avec l'Egypte, l'Irak, le Hedjaz et le Yémen, expriment de la façon la plus éloquente l'amitié et le respect sincères que nous avons dans le cœur à l'égard du monde arabe.

Il n'y a aucune raison pour que nous nourrissons des sentiments moindres et d'autres sortes pour le peuple syrien que nous aimons.

Toutefois, on ne peut assurer à la longue une amitié sincère unilatéralement. Nous ne doutons pas que la majorité patriote du peuple syrien nourrit à notre égard des sentiments fraternels équi-

valant à nos sentiments.

Mais c'est seulement quand les gouvernements marchent dans la voie désignée par les véritables inclinaisons de leur peuple qu'ils peuvent servir aux développements des relations mutuelles désirées.

Tant que d'un côté on procède à des manifestations superflues contre l'autre partie, même si ces manifestations ont lieu à la suite de provocations ou de tromperies et tant que les gouvernements favorisent ces manifestations, il est humain que l'autre partie se froisse en fin de compte, si sincères et si forts, que puissent être ses bons sentiments. Nous désirons préserver d'une pareille fin les relations fraternelles turco-syriennes. Nous, nous avons toujours travaillé et nous travaillons encore pour l'amitié. Si je n'avais pas exposé tel quel cet aspect du problème j'aurais manqué de sincérité envers tous les intéressés tout comme envers nous-mêmes.

En terminant le présent exposé que je fais à l'occasion de la prolongation du traité turco-afghan, je dois aussi souligner en matière de notre politique, que l'une des considérations de nos amitiés réside dans le fait que les gouvernements amis s'efforcent de maintenir ces relations dans un esprit de mutuelle compréhension et que ces amitiés se trouvent créées au sein des nations.

Messieurs,

Je vous prie de ratifier le protocole de prorogation du traité turco-afghan, dont je vous ai exposé le contenu et dont je me suis efforcé de vous détailler les répercussions sur nos relations avec les autres voisins.

L'attitude de la Turquie à l'égard de la commission de la S. D. N. au Hatay

Notification en a été faite officiellement à Paris et à Genève

Genève, 22. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : M. Necmeddin Sadak, délégué permanent de la Turquie auprès de la S.D.N., a rendu visite aujourd'hui au secrétaire général M. Avenol avec lequel il s'est entretenu de la position de la commission du Hatay et auquel il a communiqué le point de vue du gouvernement turc à ce sujet.

Paris, 22 A.A. — L'ambassadeur de Turquie a rendu visite cet après-midi à M. Bonnet pour l'informer officiellement de la note remise à la S.D.N. pour déclarer qu'il est impossible au gouvernement turc de continuer sa collaboration avec la commission de la S.D.N. actuellement au Hatay en raison de la partialité montrée par cette commission au détriment des éléments turcs.

L'anarchie règne au Hatay

Antakya, 22. — (De l'envoyé spécial du « Tan ») : L'anarchie règne en plein au Hatay. D'un côté l'on remarque une tendance à une amélioration de la situation, et, de l'autre, les irrégularités se poursuivent de plus belle. Les pourparlers engagés entre les deux délégations militaires n'ont pas encore abouti à une conclusion définitive. Mais les milieux du Hatay paraissent optimistes quant au résultat.

En résumé, la situation est tellement confuse et incertaine qu'on ne peut émettre pour le moment aucun jugement.

Les irrégularités dans les affaires d'inscriptions se poursuivent et se multiplient chaque jour davantage. Les maisons de cinq personnes, qui s'étaient rendues au bureau d'inscrip-

Les délégués des Sudètes tiendront aujourd'hui une réunion de concert avec les ministres tchèques

Prague 23. — Le président du Conseil M. Milan Hodza a convoqué pour aujourd'hui le conseil des ministres politiques à une réunion qui se tiendra sous sa présidence et à laquelle participeront également les délégués du parti des Allemands des Sudètes et du Club du parti. Le ministre des Affaires étrangères M. Krofta, notamment, assistera à la réunion qui aura un caractère consultatif sur la question des nationalités.

M. Bénès est intransigeant et menace de démissionner

Paris, 22. — Le « Matin » se demande si une crise intérieure viendra s'ajouter à la crise internationale tchécoslovaque. D'après ce journal le Président Bénès s'opposerait à toute réforme de la Constitution.

Or, une telle réforme est indispensable si l'on veut satisfaire aux revendications des minorités nationales. Plutôt que de consentir à une telle modification M. Bénès préférerait se démettre.

La mère de la reine Elisabeth d'Angleterre est décédée

Les répercussions sur le voyage des souverains britanniques

Londres, 23. A. A. — La mère de la reine Elisabeth, la comtesse de Strathmore, décédée à deux heures du matin, en son domicile londonien de Portman Square, à la suite d'une crise cardiaque dont elle souffrait depuis quelques jours. Elle était âgée de soixante-seize ans.

Le roi et la reine assistèrent aux derniers moments de la comtesse. Ils regagnèrent Buckingham Palace peu après deux heures.

Aucune déclaration officielle ne fut encore faite sur les conséquences que ce deuil pourra avoir lieu sur la visite des souverains à Paris.

L'attitude de la Turquie à l'égard de la commission de la S. D. N. au Hatay

Notification en a été faite officiellement à Paris et à Genève

Genève, 22. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : M. Necmeddin Sadak, délégué permanent de la Turquie auprès de la S.D.N., a rendu visite aujourd'hui au secrétaire général M. Avenol avec lequel il s'est entretenu de la position de la commission du Hatay et auquel il a communiqué le point de vue du gouvernement turc à ce sujet.

Paris, 22 A.A. — L'ambassadeur de Turquie a rendu visite cet après-midi à M. Bonnet pour l'informer officiellement de la note remise à la S.D.N. pour déclarer qu'il est impossible au gouvernement turc de continuer sa collaboration avec la commission de la S.D.N. actuellement au Hatay en raison de la partialité montrée par cette commission au détriment des éléments turcs.

Antakya, 22. — (De l'envoyé spécial du « Tan ») : L'anarchie règne en plein au Hatay. D'un côté l'on remarque une tendance à une amélioration de la situation, et, de l'autre, les irrégularités se poursuivent de plus belle. Les pourparlers engagés entre les deux délégations militaires n'ont pas encore abouti à une conclusion définitive. Mais les milieux du Hatay paraissent optimistes quant au résultat.

En résumé, la situation est tellement confuse et incertaine qu'on ne peut émettre pour le moment aucun jugement.

Les irrégularités dans les affaires d'inscriptions se poursuivent et se multiplient chaque jour davantage. Les maisons de cinq personnes, qui s'étaient rendues au bureau d'inscrip-

tion du village de Kastal de Reyhaniye, ont été perquisitionnées par les gendarmes syriens et mises à sac.

Les « Usbeci », à leur tour ont intensifié leur activité. Ils inscrivent deux et même trois fois un même Arabe. Les assassins sont relâchés des prisons de Syrie et du Hatay. Le directeur de la commune du Harbiye, M. Ibrahim Tuhan, collabore avec ces gens-là.

De la communauté d'Atatürk !

Un vieillard de 120 ans, du village de Kislak, de la commune d'Ordu, se présentait l'autre jour au bureau des inscriptions. On lui demanda à quelle communauté il appartenait.

Les yeux en larmes le vieillard répondit :

— Je suis de la communauté d'Atatürk !

Fonctionnaires turcs à Antakya

A Antakya plusieurs fonctionnaires ont été relevés de leurs postes et remplacés par des Turcs. Ainsi on a nommé M. Cemil au poste de procureur général, M. Zubeyir Karabay au poste de notaire, le capitaine Gordier au poste de commandant de la gendarmerie, et M. Celil, directeur de la commune de Kusiyer.

Le speaker du Poste de Radio « Paris-Mondial » a fait ce matin la communication suivante :

Les conversations d'états-majors à Antioche (Antakya) au sujet de la coopération des forces françaises et turques pour le maintien de l'ordre dans le « sancak » progressent.

M. Stoyadinovitch à Bolzano

Bolzano, 23. — M et Mme Stoyadinovitch sont arrivés ici, venant du col du Stelvio.

L'avance des Nationaux se poursuit aux deux extrémités du front entre Teruel et Castellon

La journée de mardi a été relativement calme sur les divers fronts sauf celui des forces de Castille, dans le secteur de Teruel. Lors de l'occupation de la cote 1083 et des fermes Lodola et Los Frailes, que nous annonçons hier, on a relevé, sur le terrain, 255 cadavres de miliciens. En outre, 4 mitrailleuses, de nombreux fusils et une centaine de prisonniers ont été capturés par les nationaux.

Sur le front du Sud les nationaux ont consolidé les positions qu'ils avaient conquises à la suite des brillantes opérations de ces jours derniers, sur le secteur d'Estremadura, aux environs de Carrascalejo et sur le secteur de Penarroya, en Andalousie. On sait que sur ce dernier secteur les villages de Valseguillo, important nœud de communications qui possède aussi une gare de chemin de fer, et de la Granjuela ont été pris, ainsi que d'importantes positions plus au Nord, dans la Sierra Noria. Mardi, un sergent et 25 soldats républicains se sont présentés aux forces nationales.

Salamanque, 23. — Le communiqué officiel du grand quartier général annonce l'occupation d'importantes hauteurs dans le secteur de Castellon ainsi que des localités de Rivesalbes, sur le Mijares, et Onda sur la rivière Sonella, qui a été dépassée. La prise d'Onda revêt une importance particulière par le fait qu'elle conduit les nationaux à 24 kms de la route Teruel-Sagunto. Les républicains s'organisent actuellement le long de la chaîne de montagnes de la Sierra Espadan qu'ils sont décidés à défendre par tous les moyens.

Dans le secteur de la dépression qui longe la côte, les Nationaux approchent de Nules, dernière localité importante du secteur de Castellon. Par suite de cette avance les positions encore occupées par les Républicains au Sud de Castellon sont menacées d'être coupées.

Dans le secteur de Teruel, les troupes de Castille ont progressé sur la rive droite du Rio Valbona, affluent du Mijares.

Paris, 23. — De l'aube jusqu'à midi, les troupes du général Varela ont avancé sur une profondeur de 8 kms sur leur aile gauche, débordant complètement les positions fortifiées des rouges sur ce secteur.

L'ACTION AERIEENNE

Deux vapeurs britanniques coulés

Paris, 23. — Deux vapeurs britanniques ont été coulés par les avions allemands.

M. Mussolini visite la Romagne en avion

Forlì, 22. — Le Duce, pilotant son avion particulier, a fait le tour de la Romagne et a visité les principaux centres ainsi que les zones rurales, au milieu de l'enthousiasme délirant des populations.

Le Président de la République polonaise en vacances

Varsovie, 22. — Le Président de la République accompagné par Mme Moscicki, d'autres membres de sa famille et quelques personnalités de sa suite est parti cet après-midi à 16 h. 40 pour l'Italie où il passera, de façon privée, 6 semaines de vacances. Le chef de l'Etat a été salué à la gare par le maréchal Rydz-Smigly, le président du Conseil, tous les membres du gouvernement, l'ambassadeur d'Italie et la baronne Valentino.

L'ambassadeur d'Italie a offert à Mme Moscicki une gerbe de fleurs liées avec un ruban aux couleurs italiennes et polonaises.

L'ambassadeur d'Allemagne, les ministres de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie étaient également présents à la gare. M. et Mme Moscicki séjourneront à Laurana, sur l'Adriatique.

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission d'aujourd'hui de la Radio de Bari, M. Salvatore Giannini (piano) et Mlle Luisa Carlevarini (violin) exécuteront deux romances de Cemal Resid « Son ruya » et « Sari Zeybek ».

Un vapeur grec coule

Brest, 23 AA. — Le cargo grec Aghia Varvara de Durban, allant en Belgique avec 3000 tonnes de minerai de fer a coulé par temps brumeux sur les rochers d'Ouessant. On a sauré les trente membres de l'équipage que l'on a dirigés sur Brindisi.

Le remaniement du cabinet égyptien

Le Caire, 22. A. A. — Mahmoud pacha, président du Conseil, se rend à Alexandrie aujourd'hui pour faire un rapport au roi au sujet de la modification envisagée dans le cabinet.

Incidents...

Kaunas, 23. AA. — Des incidents se produisirent à Klapeda lors de l'arrivée d'un navire allemand dont les passagers chantaient des airs nazis. La foule brisa les vitres du commissariat de police, blessant deux policiers.

ques ont été coulés dans le port de Valence au cours de la nuit de mercredi Le Thorpehaven, atteint par 3 bombes d'avion en plein milieu, a sombré en moins d'un quart d'heure.

LA NON-INTERVENTION

Comment et pourquoi l'U.R.S.S. a-t-elle adhéré au plan de non-intervention anglais

Le rôle joué par la France

Londres, 22. — Les journaux de l'après-midi soulignent que l'U. R. S. S. dut finalement donner son adhésion au plan britannique, la France sous la pression anglo-italienne, ayant averti Moscou que le comité de non-intervention procéderait à l'approbation du plan anglais en se passant de l'adhésion des Soviétiques.

Selon l'Evening Standard l'ambassadeur de France à Moscou présenta une note de son gouvernement constituant un appel suprême au gouvernement soviétique pour qu'il cesse son obstruction contre le plan de lord Plymouth.

La note releva que la France, devant harmoniser son attitude à celle de la Grande-Bretagne et d'autres pays représentés au sein du comité de non-intervention, était prête à approuver l'exécution du plan anglais sans se préoccuper de son allié.

A la suite de la note française M. Litvinoff consulta d'urgence M. Staline qui autorisa l'envoi au délégué à Londres M. Kagan d'instructions urgentes sur la base desquelles ce dernier notifia au comité des Neuf la participation de l'U. R. S. S. à l'exécution intégrale du plan britannique.

Berlin, 22. — Les milieux politiques berlinois expriment des réserves au sujet de l'accord intervenu au comité de non-intervention et relèvent l'extrême délicatesse du moment international actuel en ce qui concerne l'Espagne. Ils soulignent aussi l'importance de l'accord anglo-italien dont pourra profiter aussi la France.

Les révélations de M. Flandin

Paris, 22. — L'ex-président M. Flandin, dans un discours à la Radio, a révélé que M. Blum émit le 17 mars un décret clandestin, autorisant l'envoi d'armes en Espagne.

Le villageois et la forêt

Les stipulations de la nouvelle loi forestière

Par KEMAL UNAL, député d'Isparta

Chez nous le villageois s'intéresse de près à la question forestière, et ce, à plusieurs points de vue, dont le plus important est que cette dernière influe sur sa façon de vivre.

C'est la forêt, en effet, qui lui fournit les planches nécessaires à la construction de son écurie, le bois qu'il brûle ; c'est là en outre qu'il fait paître son bétail. Il y a aussi les échanges qu'il fait entre son village et la ville : avec l'argent des planches et du bois qu'il vend au marché il achète des denrées alimentaires et des vêtements ; il paye ses impôts.

Beaucoup de produits forestiers qui font partie de nos articles d'exportation sont des articles d'échange facilitant les moyens d'existence du villageois. Ce dernier a en outre la possibilité de s'engager comme ouvrier dans une exploitation forestière.

La loi que le Kamutay a ratifiée l'année dernière a réglé les divers rapports du villageois avec la question qui nous occupe.

Voici quelles sont les principales stipulations de ladite loi :

1. — Personne ne peut tirer profit d'une forêt sans débours.

En conséquence il est interdit de se livrer à la moindre coupe sans une autorisation préalable ou une compensation pécuniaire.

2. — Les villageois habitant dans les forêts ou à une distance de cinq kilomètres de celles-ci :

a) payent le quart du tarif pour le bois qu'ils utilisent pour leurs divers besoins ;

b) ils peuvent se rendre acquéreurs de petits lots de planches et de bois que le gouvernement met en vente et en profiter en les revendant au marché.

3. — Ils peuvent, après la coupe des troncs d'arbres et après autorisation, emporter sans rien payer les déchets des coupes.

L'essentiel en somme était de faire comprendre au villageois que la forêt a une grande valeur. C'est ce que la loi de 1937 a établi.

On n'ignorait pas les difficultés qu'on allait éprouver, dans l'application de ses clauses.

Partout et en tout il est fort difficile de passer sans transition de la période des profits réalisés sans coup férir à celle d'une discipline sévère.

L'influence des habitudes est d'autant plus forte qu'il y a aussi des sacrifices pécuniaires à consentir, sans compter les difficultés provenant de la méthode à appliquer. Il n'allait donc pas être facile d'accomplir des formalités avec des citoyens vivant loin des centres.

Dès les premiers mois de l'entrée en vigueur de la loi on a eu à surmonter de multiples obstacles.

Le gouvernement, tout en protégeant nos forêts de la destruction, a pris des mesures pour remédier aux difficultés auxquelles les compatriotes étaient soumis. Il a eu soin de prendre en considération aussi bien les moyens d'existence des citoyens que les besoins des villes.

Après une année d'expérience, on a pris de nouvelles décisions sans toucher toutefois aux principes fondamentaux.

La semaine dernière le Kamutay a ratifié une loi modifiant l'ancienne et dont nous allons faire ressortir, en résumé, les clauses qui avantagent les villageois.

Le calcul de la distance des forêts

L'année dernière, les villageois profitaient dans les conditions que nous avons énoncées plus haut des forêts distantes de cinq kilomètres.

D'après la nouvelle loi, cette distance a été portée à dix kilomètres, ce qui constitue un accroissement des profits des villages. Il est aujourd'hui difficile de les exprimer en chiffres. Mais si on prend en considération la proximité, d'une façon générale, des villages des forêts, et si l'on songe qu'il y a quelques années, beaucoup étaient à leur lisière, nous pouvons

plus ou moins évaluer le chiffre des villageois entrant dans la nouvelle distance de dix kilomètres.

L'établissement des prix

En février 1937, le prix pour les villageois était le quart du tarif. Le nouveau prix a été réduit au dixième du tarif.

Les déchets

Le villageois pouvait, après autorisation, ramasser les petits morceaux de bois restés dans les forêts après la coupe. D'après la modification introduite, le villageois peut, avec autorisation et gratuitement, ramasser dans les forêts « les branches sèches et tous les autres débris ».

Il trouvera les branches sèches dans les lieux d'exploitation des forêts. Quant aux autres il y en a partout et ils sont de nature à assurer les besoins du villageois en combustible.

En l'état celui-ci en se prenant de façon à ne pas commettre de dégradations pourra se procurer le combustible.

Les adjudications

L'année dernière, et d'après les articles de l'ancienne loi, le gouvernement devait mettre en adjudication par petits lots pour les céder aux plus offrants les planches, les troncs d'arbres et le bois que les villageois revendaient ensuite sur les marchés.

La nouvelle loi supprime l'adjudication. Elle établit un tarif de vente. Un règlement spécifiera de quelle façon, à qui et en quelle quantité la vente sera faite. Il semble que le ministère de l'Agriculture devra adopter les conditions suivantes :

Les villageois devront constituer entre eux une ou plusieurs unions. Ils modifieront les lieux d'exploitation et méthodes de travail suivant les instructions ad hoc du ministère.

Les prix de vente

Il appartenait à la Direction générale des forêts d'établir le tarif de vente des produits retirés de la forêt. La nouvelle loi charge le ministère de l'Agriculture d'établir ce tarif par région et d'après les nécessités du marché.

Ces facilités et l'abondance et le bon marché qui en découleront auront leur répercussion favorable sur la vie en général du pays et de la production nationale.

Le gouvernement qui a clôturé avec succès une année d'expérience emploiera les nouvelles attributions qui lui sont conférées au profit du pays.

La Vva Jolanda Lanzoni e il figlio-letto Eduardo nonchè i congiunti tutti ringraziano sentitamente la Direzione ed il personale del Banco di Roma, la Colonia italiana e tutti coloro che hanno voluto tributare loro manifestazioni di cordoglio nella dolorosissima circostanza della repentina ed immatura perdita del loro amatissimo

NICOLA LANZONI

Le congrès cinématographique de Venise

Budapest, 22. — La Hongrie décide de participer à la réunion internationale cinématographique de Venise avec deux films et 4 documentaires.

Universitaires italiens en Allemagne

Rome, 22. — La délégation universitaire fasciste se rendant en Allemagne fut reçue par le secrétaire du parti M. Starace.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

A l'attention des propriétaires

La nouvelle estimation des immeubles en notre ville a eu lieu en 1935. Conformément à la loi, ces estimations sont susceptibles de révision tous les trois ans. Ce détail expiré à la fin de 1938. Les contribuables qui désirent obtenir une révision de l'estimation de leur immeuble peuvent la solliciter soit individuellement — et alors ils payent 5 Liras de frais — soit collectivement, dans le cas où le changement de la situation de tout un quartier justifierait une démarche de tous les propriétaires dudit quartier.

L'impôt sur le bénéfice des propriétaires de magasins

La direction des Finances d'Istanbul a constaté que, dans l'établissement de l'impôt sur le bénéfice, sur base du revenu brut des établissements imposés, certaines confusions ont eu lieu entre les catégories de contribuables, — ce qui a été au détriment du Trésor. Il est particulièrement difficile d'établir exactement le genre d'activité auquel se livrent les divers magasins de notre ville. La plupart des épiciers, par exemple, vendent aussi des ampoules, des bouteilles et autres verreries et aussi des articles de papeterie. Or, la loi taxe les épiciers d'après le taux de 30 o/o de leur revenu brut ; ce taux est par contre de 35 o/o pour les papeteries et les verreries. Un contrôle très strict a été entamé en vue de réviser la position des divers contribuables envers le fisc suivant les articles qu'ils vendent.

LA TURQUIE TOURISTIQUE

L'industrie hôtelière
Le bureau de Tourisme au ministère de l'Economie attache, à très juste titre, une grande importance au problème des hôtels en Turquie.

« L'hôtel, lisons-nous dans une étude qui nous est adressée par ce service, est la maison du touriste. Il désire y trouver tout ce qu'il est habitué à trouver à domicile : le repos, la propreté, l'ordre, la droiture, l'économie et des visages souriants. Le touriste est, en même temps, un être très sensible : il se plaint tout de suite de la moindre irrégularité qu'il tolérerait volontiers chez lui. C'est dire que lors même que tous les autres points que comporte le programme touristique seraient assurés, 97 hôtels ayant de 1 à 9 chambres 149 " " de 10 " 29 " 13 " " de 30 " 49 " 4 " " de 40 " 69 " (L'hôtel « Belle Vue » à Ankara et 3 hôtels à Istanbul.) 3 " ayant de 70 à 99 chambres (L'« Ankara Palace », le « Kükürülü », l'hôtel « Mesuret » à Istanbul.) 1 " ayant de 100 à 149 chambres (L'hôtel « Tokatlyan » de Tarabya) 2 " ayant 150 chambres (Le « Pera-Palace » et l'hôtel de Tokatlyan à Istanbul.)

Les 269 hôtels de Turquie se répartissent comme suit en regard du nombre de chambres qu'ils contiennent :

97 hôtels ayant de 1 à 9 chambres 149 " " de 10 " 29 " 13 " " de 30 " 49 " 4 " " de 40 " 69 " (L'hôtel « Belle Vue » à Ankara et 3 hôtels à Istanbul.) 3 " ayant de 70 à 99 chambres (L'« Ankara Palace », le « Kükürülü », l'hôtel « Mesuret » à Istanbul.) 1 " ayant de 100 à 149 chambres (L'hôtel « Tokatlyan » de Tarabya) 2 " ayant 150 chambres (Le « Pera-Palace » et l'hôtel de Tokatlyan à Istanbul.)

Elle a pour mission de fixer, conformément à l'accord de Genève, la façon dont la Turquie et la France assureront en commun la garantie de la sécurité extérieure du Hatay. Mais après que l'on aura établi les plans à cet égard, les troupes turques entreront-elles au Hatay ? Y rempliront-elles de concert avec la France leur devoir commun ?

Il est curieux que sur ce point, qui aurait dû être tiré au clair au plus tôt, les Français se soient abstenus de souffler mot. Il nous semble pourtant que c'est de ce point que dérivent toutes les plaintes au sujet du Hatay.

« Les Français ne sauraient dire : — Fort bien, mais en ce moment aucun danger extérieur ne menace la sécurité du Hatay ; quand un pareil danger se présentera, on invoquera la collaboration militaire turco-française. Les Français savent, en effet, que les Etats entretiennent des armées permanentes également pendant les périodes où ils ne sont exposés à aucun danger extérieur. La population du Hatay ne devant pas être soumise au service militaire, n'est-il pas naturel et nécessaire que des forces turques et françaises soient étonnées dans le pays dès le temps de paix ?

D'ailleurs la sécurité intérieure est une partie intégrante de la sécurité extérieure. Partout au monde la troupe y participe de concert avec la police. Laisser aux seuls Français la charge d'une intervention de ce genre au Hatay est certainement contraire à l'esprit de l'accord de Genève.

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le « Yeni Sabah » :

Il y a des soldats français au Hatay ; pourquoi n'y en aurait-il pas aussi des Turcs ? La Turquie et la France ont pris des accords pour garantir en commun non seulement l'intégrité de Hatay, mais aussi celle de la Syrie. Quoique le traité avec la Syrie n'ait pas encore été ratifié par la France, la Turquie se considère liée par ses dispositions. C'est cette situation de fait qui impose comme un double devoir à la Turquie l'entrée au Hatay ; d'une part, mettre fin aux attaques et aux oppressions qui font un enfer de la vie des Turcs au Hatay ; de l'autre, il faut calmer l'opinion publique turque qui commence à avoir de la peine à maintenir son sang froid.

Les soldats turcs ont les mêmes pouvoirs que les Français en ce qui concerne l'établissement au Hatay de l'administration nationale qui permettra au pays d'être libre et indépendant. D'ailleurs ce n'est pas pour agir contre les Français, mais pour collaborer avec eux que les forces turques entreront au Hatay. Si les forces françaises, les agents, les fonctionnaires français et toute l'organisation existante au Hatay n'avaient pas pour but de dénaturer la vérité à nos dépens, on n'aurait certes pas pu donner à l'entrée de nos troupes au Hatay un aspect contraire à la vérité.

Le jeune Ismail, qui habite à Nu-rusmaniye, Şeref sokak, No 50, et son amie, Hermine, apprentie couturière, se trouvaient l'autre nuit dans un des petits casinos de la côte, à Yenikapı. Etroitement serrés l'un contre l'autre, dans l'ombre complice et ténébreuse, ils se parlaient à voix basse, échangeant ces aveux, ces promesses, ces mille petits riens qui sont tout pour des amoureux. Ils ne virent pas deux hommes attablés non loin et qui les fixaient avec une insistance inquiétante, une lueur mauvaise dans le regard.

Ces deux clients attardés étaient les nommés Süleyman et Nazmi ; Hermine leur avait plu. Et ils avaient décidé sur le champ de l'arracher à son compagnon pour passer en sa compagnie quelques moments agréables... Tout simplement !

Mais il fallait, pour réaliser ce beau projet, profiter d'une occasion favorable. Justement les deux amoureux venaient de se lever. Etroitement enlacés, ils se dirigeaient vers le littoral, prenaient place dans une barque et s'éloignaient à petits coups de rames vers le large, dans la nuit veloutée.

Nos deux gaillards prirent une barque à leur tour et se mirent à les suivre.

Ismail et Hermine avaient abandonné les avirons. Assis côte à côte, à l'arrière, les mains unies, les yeux fixés sur le ciel étoilé, ils se laissaient aller au fil de l'eau, au gré du courant et de leur tendre rêverie.

Tout à coup une violente secousse les fit se dresser en sursaut. La barque de Süleyman et de Nazmi venait d'aborder la leur. Les deux hommes, enjambant le bordé, se plantèrent devant eux en ricanant. Ismail, couvrant la jeune fille de son corps, voulait résister. Un cou sec, à la tête, l'étendit sans connaissance.

Mais Hermine s'était mise à appeler au secours. Ses cris de détresse avaient été entendus de la côte. Des canots arrivaient. Les deux lurons, voyant le danger, se mirent aux avirons et souquèrent ferme. Bientôt, la barque disparut définitivement dans la nuit, avec ses quatre occupants, la jeune fille qui soutenait sur ses genoux son ami toujours évanoui et leurs deux ravisseurs.

Hier matin, à l'aube, Süleyman et Nazmi se rapprochèrent de la côte près de Samatya et essayèrent d'y aborder sans être aperçus. Mais la police, alertée, faisait bonne garde. On les a « cueillis » au sortir de leur embarcation et on les a immédiatement incarcérés. Ils ont fait des aveux complets. La jeune Hermine a été conduite hier à la section médico-légale en vue d'établir la gravité des outrages qu'elle a subis de la part des deux

si seulement les hôtels sont imparfaits cela suffirait à compromettre tout l'ensemble et l'effort entrepris. Car le touriste étranger ou national qui a été mécontent des hôtels, en un endroit déterminé, n'y retournera plus et empêchera les autres d'y retourner.

A l'étranger, l'exploitation des hôtels est devenue une spécialité. Une « industrie hôtelière » s'y est créée. La différence qui existe entre l'atelier d'un petit artisan et une puissante entreprise industrielle n'est pas moindre qu'entre les « chans » primitifs et les hôtels improvisés et un hôtel réellement moderne.

Statistique

Le nombre des hôtels de Turquie s'élève à 269. Izmir vient en tête par le nombre, sinon par l'importance de ces établissements avec 28 totalisant 627 chambres, dont 85 pourvues de l'eau courante, et 23 salles de bains. Istanbul a moins d'hôtels, 22, mais plus grands et mieux équipés puisqu'ils réunissent 988 chambres, dont 293 pourvues de l'eau courante, et 287 salles de bains. Dans ce chiffre, les hôtels de Sirkeci ne sont représentés que par 6 établissements. D'autre part, on n'y a pas fait figurer les hôtels « Bristol », « Novotny », « Des Etrangers », « Yenikapı Palace », « Kâzım paşa » à (Büyükdere) « Hidviyal Palace », « Sümer Palace », « Des Acacias ». En ajoutant les 325 chambres que contiennent ces hôtels, le total s'élève à 1308.

A Ankara, on compte 16 hôtels groupant 338 chambres, dont 187 pourvues d'eau courante et 39 salles de bains ; 8 hôtels en ont 1 ; 1 en a 2. A l'hôtel « Belle vue Palace », on compte 11 salles de bain et à l'« Ankara Palace » 14.

Les 269 hôtels de Turquie se répartissent comme suit en regard du nombre de chambres qu'ils contiennent :

97 hôtels ayant de 1 à 9 chambres 149 " " de 10 " 29 " 13 " " de 30 " 49 " 4 " " de 40 " 69 " (L'hôtel « Belle Vue » à Ankara et 3 hôtels à Istanbul.) 3 " ayant de 70 à 99 chambres (L'« Ankara Palace », le « Kükürülü », l'hôtel « Mesuret » à Istanbul.) 1 " ayant de 100 à 149 chambres (L'hôtel « Tokatlyan » de Tarabya) 2 " ayant 150 chambres (Le « Pera-Palace » et l'hôtel de Tokatlyan à Istanbul.)

Elle a pour mission de fixer, conformément à l'accord de Genève, la façon dont la Turquie et la France assureront en commun la garantie de la sécurité extérieure du Hatay. Mais après que l'on aura établi les plans à cet égard, les troupes turques entreront-elles au Hatay ? Y rempliront-elles de concert avec la France leur devoir commun ?

Il est curieux que sur ce point, qui aurait dû être tiré au clair au plus tôt, les Français se soient abstenus de souffler mot. Il nous semble pourtant que c'est de ce point que dérivent toutes les plaintes au sujet du Hatay.

« Les Français ne sauraient dire : — Fort bien, mais en ce moment aucun danger extérieur ne menace la sécurité du Hatay ; quand un pareil danger se présentera, on invoquera la collaboration militaire turco-française. Les Français savent, en effet, que les Etats entretiennent des armées permanentes également pendant les périodes où ils ne sont exposés à aucun danger extérieur. La population du Hatay ne devant pas être soumise au service militaire, n'est-il pas naturel et nécessaire que des forces turques et françaises soient étonnées dans le pays dès le temps de paix ?

D'ailleurs la sécurité intérieure est une partie intégrante de la sécurité extérieure. Partout au monde la troupe y participe de concert avec la police. Laisser aux seuls Français la charge d'une intervention de ce genre au Hatay est certainement contraire à l'esprit de l'accord de Genève.

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le « Yeni Sabah » :

Il y a des soldats français au Hatay ; pourquoi n'y en aurait-il pas aussi des Turcs ? La Turquie et la France ont pris des accords pour garantir en commun non seulement l'intégrité de Hatay, mais aussi celle de la Syrie. Quoique le traité avec la Syrie n'ait pas encore été ratifié par la France, la Turquie se considère liée par ses dispositions. C'est cette situation de fait qui impose comme un double devoir à la Turquie l'entrée au Hatay ; d'une part, mettre fin aux attaques et aux oppressions qui font un enfer de la vie des Turcs au Hatay ; de l'autre, il faut calmer l'opinion publique turque qui commence à avoir de la peine à maintenir son sang froid.

Les soldats turcs ont les mêmes pouvoirs que les Français en ce qui concerne l'établissement au Hatay de l'administration nationale qui permettra au pays d'être libre et indépendant. D'ailleurs ce n'est pas pour agir contre les Français, mais pour collaborer avec eux que les forces turques entreront au Hatay. Si les forces françaises, les agents, les fonctionnaires français et toute l'organisation existante au Hatay n'avaient pas pour but de dénaturer la vérité à nos dépens, on n'aurait certes pas pu donner à l'entrée de nos troupes au Hatay un aspect contraire à la vérité.

Le jeune Ismail, qui habite à Nu-rusmaniye, Şeref sokak, No 50, et son amie, Hermine, apprentie couturière, se trouvaient l'autre nuit dans un des petits casinos de la côte, à Yenikapı. Etroitement serrés l'un contre l'autre, dans l'ombre complice et ténébreuse, ils se parlaient à voix basse, échangeant ces aveux, ces promesses, ces mille petits riens qui sont tout pour des amoureux. Ils ne virent pas deux hommes attablés non loin et qui les fixaient avec une insistance inquiétante, une lueur mauvaise dans le regard.

Ces deux clients attardés étaient les nommés Süleyman et Nazmi ; Hermine leur avait plu. Et ils avaient décidé sur le champ de l'arracher à son compagnon pour passer en sa compagnie quelques moments agréables... Tout simplement !

Mais il fallait, pour réaliser ce beau projet, profiter d'une occasion favorable. Justement les deux amoureux venaient de se lever. Etroitement enlacés, ils se dirigeaient vers le littoral, prenaient place dans une barque et s'éloignaient à petits coups de rames vers le large, dans la nuit veloutée.

Nos deux gaillards prirent une barque à leur tour et se mirent à les suivre.

Ismail et Hermine avaient abandonné les avirons. Assis côte à côte, à l'arrière, les mains unies, les yeux fixés sur le ciel étoilé, ils se laissaient aller au fil de l'eau, au gré du courant et de leur tendre rêverie.

Tout à coup une violente secousse les fit se dresser en sursaut. La barque de Süleyman et de Nazmi venait d'aborder la leur. Les deux hommes, enjambant le bordé, se plantèrent devant eux en ricanant. Ismail, couvrant la jeune fille de son corps, voulait résister. Un cou sec, à la tête, l'étendit sans connaissance.

Mais Hermine s'était mise à appeler au secours. Ses cris de détresse avaient été entendus de la côte. Des canots arrivaient. Les deux lurons, voyant le danger, se mirent aux avirons et souquèrent ferme. Bientôt, la barque disparut définitivement dans la nuit, avec ses quatre occupants, la jeune fille qui soutenait sur ses genoux son ami toujours évanoui et leurs deux ravisseurs.

Hier matin, à l'aube, Süleyman et Nazmi se rapprochèrent de la côte près de Samatya et essayèrent d'y aborder sans être aperçus. Mais la police, alertée, faisait bonne garde. On les a « cueillis » au sortir de leur embarcation et on les a immédiatement incarcérés. Ils ont fait des aveux complets. La jeune Hermine a été conduite hier à la section médico-légale en vue d'établir la gravité des outrages qu'elle a subis de la part des deux

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Efforts inutiles

M. Ahmet Emin Yalman commente, dans le « Tan », le communiqué de l'Agence Havas au sujet de la non-reconnaissance par la Turquie de la commission de la S.D.N. au Hatay :

La politique suivie par la France dès le début, au Hatay, apparaît dans ce télégramme avec tous ses objectifs et ses manœuvres.

A en croire les Français, leurs comptes, avec nous, ont été réglés le 19 mai 1937, au moment où ils nous ont délivré une signature à Genève. Désormais, ils se considèrent libres d'appliquer l'accord de Genève à leur gré et au gré de la S. D. N. qui n'est qu'un instrument aveugle entre leurs mains !

En fait, ils ont élaboré le règlement des élections de façon à pouvoir étouffer sans peine la voix et le droit turcs.

... La tâche qui nous incombe maintenant est de faire comprendre à la France et à la S. D. N. en une langue nettement intelligible que nous ne sommes pas d'humeur à nous laisser jouer.

Nous devons faire comprendre ouvertement à la France que nous ne saurions consentir au moindre sacrifice en ce qui a trait aux engagements qui ont été pris à notre égard et aux droits que nous sommes parvenus à conquérir au nom des Turcs du Hatay. Les manœuvres auxquelles on a recouru en vue d'étouffer ces engagements et ces droits n'ont aucune valeur à nos yeux. Elles constituent une peine inutile.

Ceux qui y ont recouru ne parviennent pas à nous tromper ni à tromper le monde, ils ne font que se tromper eux-mêmes. Ils assument les responsabilités les plus lourdes au point de vue de la paix mondiale et de l'équilibre dans le Proche-Orient, en retardant le triomphe du droit. Mais ils ne parviendront pas à nous détourner de notre objectif et à nous forcer à accepter, par un tour de passe passe, comme un fait accompli, la violation du droit.

On sait, rappelle M. Asim Us dans le « Kurum », qu'une délégation militaire turque est au Hatay.

Elle a pour mission de fixer, conformément à l'accord de Genève, la façon dont la Turquie et la France assureront en commun la garantie de la sécurité extérieure du Hatay. Mais après que l'on aura établi les plans à cet égard, les troupes turques entreront-elles au Hatay ? Y rempliront-elles de concert avec la France leur devoir commun ?

Il est curieux que sur ce point, qui aurait dû être tiré au clair au plus tôt, les Français se soient abstenus de souffler mot. Il nous semble pourtant que c'est de ce point que dérivent toutes les plaintes au sujet du Hatay.

« Les Français ne sauraient dire : — Fort bien, mais en ce moment aucun danger extérieur ne menace la sécurité du Hatay ; quand un pareil danger se présentera, on invoquera la collaboration militaire turco-française. Les Français savent, en effet, que les Etats entretiennent des armées permanentes également pendant les périodes où ils ne sont exposés à aucun danger extérieur. La population du Hatay ne devant pas être soumise au service militaire, n'est-il pas naturel et nécessaire que des forces turques et françaises soient étonnées dans le pays dès le temps de paix ?

D'ailleurs la sécurité intérieure est une partie intégrante de la sécurité extérieure. Partout au monde la troupe y participe de concert avec la police. Laisser aux seuls Français la charge d'une intervention de ce genre au Hatay est certainement contraire à l'esprit de l'accord de Genève.

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le « Yeni Sabah » :

Il y a des soldats français au Hatay ; pourquoi n'y en aurait-il pas aussi des Turcs ? La Turquie et la France ont pris des accords pour garantir en commun non seulement l'intégrité de Hatay, mais aussi celle de la Syrie. Quoique le traité avec la Syrie n'ait pas encore été ratifié par la France, la Turquie se considère liée par ses dispositions. C'est cette situation de fait qui impose comme un double devoir à la Turquie l'entrée au Hatay ; d'une part, mettre fin aux attaques et aux oppressions qui font un enfer de la vie des Turcs au Hatay ; de l'autre, il faut calmer l'opinion publique turque qui commence à avoir de la peine à maintenir son sang froid.

Les soldats turcs ont les mêmes pouvoirs que les Français en ce qui concerne l'établissement au Hatay de l'administration nationale qui permettra au pays d'être libre et indépendant. D'ailleurs ce n'est pas pour agir contre les Français, mais pour collaborer avec eux que les forces turques entreront au Hatay. Si les forces françaises, les agents, les fonctionnaires français et toute l'organisation existante au Hatay n'avaient pas pour but de dénaturer la vérité à nos dépens, on n'aurait certes pas pu donner à l'entrée de nos troupes au Hatay un aspect contraire à la vérité.

Le jeune Ismail, qui habite à Nu-rusmaniye, Şeref sokak, No 50, et son amie, Hermine, apprentie couturière, se trouvaient l'autre nuit dans un des petits casinos de la côte, à Yenikapı. Etroitement serrés l'un contre l'autre, dans l'ombre complice et ténébreuse, ils se parlaient à voix basse, échangeant ces aveux, ces promesses, ces mille petits riens qui sont tout pour des amoureux. Ils ne virent pas deux hommes attablés non loin et qui les fixaient avec une insistance inquiétante, une lueur mauvaise dans le regard.

Ces deux clients attardés étaient les nommés Süleyman et Nazmi ; Hermine leur avait plu. Et ils avaient décidé sur le champ de l'arracher à son compagnon pour passer en sa compagnie quelques moments agréables... Tout simplement !

Mais il fallait, pour réaliser ce beau projet, profiter d'une occasion favorable. Justement les deux amoureux venaient de se lever. Etroitement enlacés, ils se dirigeaient vers le littoral, prenaient place dans une barque et s'éloignaient à petits coups de rames vers le large, dans la nuit veloutée.

Nos deux gaillards prirent une barque à leur tour et se mirent à les suivre.

Ismail et Hermine avaient abandonné les avirons. Assis côte à côte, à l'arrière, les mains unies, les yeux fixés sur le ciel étoilé, ils se laissaient aller au fil de l'eau, au gré du courant et de leur tendre rêverie.

Tout à coup une violente secousse les fit se dresser en sursaut. La barque de Süleyman et de Nazmi venait d'aborder la leur. Les deux hommes, enjambant le bordé, se plantèrent devant eux en ricanant. Ismail, couvrant la jeune fille de son corps, voulait résister. Un cou sec, à la tête, l'étendit sans connaissance.

Mais Hermine s'était mise à appeler au secours. Ses cris de détresse avaient été entendus de la côte. Des canots arrivaient. Les deux lurons, voyant le danger, se mirent aux avirons et souquèrent ferme. Bientôt, la barque disparut définitivement dans la nuit, avec ses quatre occupants, la jeune fille qui soutenait sur ses genoux son ami toujours évanoui et leurs deux ravisseurs.

Hier matin, à l'aube, Süleyman et Nazmi se rapprochèrent de la côte près de Samatya et essayèrent d'y aborder sans être aperçus. Mais la police, alertée, faisait bonne garde. On les a « cueillis » au sortir de leur embarcation et on les a immédiatement incarcérés. Ils ont fait des aveux complets. La jeune Hermine a été conduite hier à la section médico-légale en vue d'établir la gravité des outrages qu'elle a subis de la part des deux

table situation. Tandis que par suite de la façon dont les préparatifs des élections ont été menés au Hatay, la seule garantie qui permette d'assurer la sécurité et l'équité réside dans le fait que lesdites élections puissent se dérouler en présence des forces turques.

Un communiqué de Havas qui dévoile la vérité

M. Yunus Nadi est catégorique dans le « Cumhuriyet » et la « République »

Si de nouvelles situations, capables de satisfaire la Turquie, n'interviennent pas après la dernière note, la Turquie ne fera pas que rompre avec la S. D. N., mais elle ira jusqu'à dénoncer son amitié avec la France. Nous laissons à Havas le soin de savoir si — dans le cas où la situation l'exigerait — les résultats des initiatives turques, qui se développent de cette manière, resteront confinés dans un cadre théorique ou présenteront des phases pratiques. Nous ferons remarquer d'ores et déjà, très sérieusement à Havas, que ce développement ira même pour le moins jusqu'à remettre sur le tapis la question du mandat de la France sur la Syrie.

La situation est bien claire : le différend turco-français sur le Hatay tend à revêtir une forme de plus en plus aiguë. Il y a dans le tintamarre provoqué au Hatay les assertions et les objections des deux parties... et même les élucubrations des représentants de la S. D. N. ; il y a celles émises par la Turquie qui veut assurer au Hatay son indépendance contractuelle et administrative et celles de la France qui veut à tout prix ne pas se dessaisir de cette région. C'est qu'en effet, si les deux parties ne font pas de sacrifices de leurs prétentions, l'affaire ne peut pas se résoudre théoriquement, mais peut-être bien par les seuls moyens pratiques. La dangereuse vérité suivante est un fait établi pour nous, Turcs, jusqu'à preuve du contraire : Les Français sont pour nous de très mauvais voisins sur notre frontière syrienne. Pour que nos rapports soient amicaux et même simplement normaux avec la France, il faudrait que celle-ci améliore cette situation de mauvais voisinage et fasse la preuve du contraire de cette vérité qui semble solidement établie pour le moment.

On sait, rappelle M. Asim Us dans le « Kurum », qu'une délégation militaire turque est au Hatay.

Elle a pour mission de fixer, conformément à l'accord de Genève, la façon dont la Turquie et la France assureront en commun la garantie de la sécurité extérieure du Hatay. Mais après que l'on aura établi les plans à cet égard, les troupes turques entreront-elles au Hatay ? Y rempliront-elles de concert avec la France leur devoir commun ?

Il est curieux que sur ce point, qui aurait dû être tiré au clair au plus tôt, les Français se soient abstenus de souffler mot. Il nous semble pourtant que c'est de ce point que dérivent toutes les plaintes au sujet du Hatay.

« Les Français ne sauraient dire : — Fort

CONTE DU BEYOGLU

LA BOULE

par Roger REGIS

Parmi les invités auxquels la maîtresse de maison le présentait, le docteur Brissac remarqua tout de suite Germaine Pillot. Elle était charmante, en effet, cette petite Mme Pillot, avec son teint pur, ses traits harmonieux, son bel air de santé que ne parvenaient pas à démentir ses poses languides, ses gestes dolents, le son de sa voix accablé. Mais, lorsqu'on passa à table, le médecin bémol doublement le hasard qui lui avait donné pour voisine cette jeune femme si jolie, si troublante. Dès le potage, il commença à lui faire la cour.

Brissac, lui aussi, était jeune. A peine son internat fini et sa thèse passée, il s'était installé à Auteuil. Très mondain, il sortait beaucoup et, en attendant l'occasion d'un fructueux mariage, demandait, à droite, à gauche, des raisons blondes ou brunes pour patienter. Il patientait fort bien.

Or, avec Germaine Pillot, il lui sembla tout à coup qu'il patientait encore mieux. Aussi, après le potage, redoubla-t-il de galanterie. Insouciant de sa voisine de droite, il se penchait sans cesse vers la gauche — du côté du cœur, disait-il — et, tour à tour enjoué, tendre, hyperbolique, égrenait son répertoire d'homme expert en séduction. La jeune femme l'écoutait, sans protester, nullement choquée par certaines hardieses, indifférente en apparence. Un vague sourire parfois écloait sur ses lèvres, vite réprimé. Non moins vite, elle reprenait son visage douloureux. Enfin elle soupira :

— Ah ! si vous saviez, docteur, comme je suis malheureuse ! Depuis deux ou trois ans, tenez ! Depuis mon divorce je me sens malade, très malade. En vain, j'ai consulté d'éminents spécialistes, ils prétendent tous que je n'ai rien, absolument rien. Pourtant, je sais bien, moi, que je suis malade.

A l'exemple de tous ses confrères, Brissac avait horreur qu'on lui parlât médecine hors de son cabinet et, lorsqu'il allait dans le monde, voulait oublier les misères humaines. La confiance de Mme Pillot le renfrogna. Il dut faire un effort pour répondre poliment :

— Les spécialistes doivent avoir raison. D'ailleurs, avec une mine comme la vôtre, si fraîche, si lumineuse, on ne peut être malade. — Alors, fit-elle d'un air vexé, vous non plus, vous ne me croyez pas ? — C'est à-dire... Ecoutez-moi bien ! Il me semble que...

Brissac était trop adroit pour heurter sa voisine, une malade imaginaire, il n'en doutait pas, mais une malade qu'il fallait arracher à son idée fixe. Or, quelle meilleure façon de l'en distraire que de lui parler d'amour ? Par de subtils détours, il y parvint et, jusqu'à la fin du dîner, ne parla pas d'autre chose. An cours de la soirée, on joua au bridge. Ce fut seulement à l'instant du départ que Brissac put se rapprocher de Germaine Pillot. Il lui demanda :

— Me permettez-vous, chère madame, de vous reconduire ? Ma voiture est en bas, et je serais heureux des quelques moments d'intimité que vous m'accorderiez ainsi. — Je veux bien ! répondit-elle de son air toujours las.

Tandis que l'auto filait le long des rues silencieuses, le jeune médecin se proposait de reprendre la conversation qui lui tenait à cœur, mais la jeune femme ne lui en laissa pas le loisir. Aussitôt elle commença :

— Figurez-vous, docteur, que, la nuit, je ne puis dormir. J'ai des insomnies, des cauchemars. Le jour, ce sont des migraines, des vertiges. Il me semble que je vais mourir. Et puis après les repas, j'éprouve des angisses comme si une boule, une grosse boule roulait dans son estomac, remontait vers ma gorge et m'étouffait.

Jusqu'à la fin du trajet, il dut, avec impatience, subir la longue énumération de cette extraordinaire maladie. Quand la voiture s'arrêta, Mme Pillot précisait encore certains détails. En descendant, elle n'en avait pas fini avec sa « boule ». Et pressant le bouton de sa porte, elle conclut :

— Qu'en pensez-vous, docteur ? Brissac se trouvait dans un tel état d'exaspération qu'il répliqua brutalement :

— Ma foi ! Je pense que vous devriez prendre un ami, madame ! Et n'oubliez pas : tout à votre service ! — Imbécile !

Déjà la jeune femme avait disparu dans le vestibule, claquant la porte au nez du médecin déconfit.

« Imbécile » est une épithète dure à digérer, surtout tombant des lèvres d'une jolie femme. Brissac ne la digéra pas. Pendant les jours suivants, il la remâcha si bien qu'il lui fallut se rendre à l'évidence; il n'avait été qu'un imbécile en effet.

« Peu après, toutefois, l'occasion d'une revanche lui fut offerte : un matin qu'il rencontra Mme Pillot à l'orée du bois, il l'invita à faire une promenade à pied. Elle y consentit. Ils s'engagèrent dans une allée déserte et, tout de suite, le médecin commença :

— Parlez-moi de votre santé, je vous en prie ! Rien ne m'intéresse autant. Vos insomnies ? Vos vertiges ? Et votre pauvre petit estomac ? Et

voire chère grosse petite boule ? Elle ne se fit pas prier. Plus copieusement que jamais, elle décrivit ses misères.

— Pauvre petit ! murmura Brissac avec une componction attendrie. Insensiblement, il avait glissé son bras autour de taille de Germaine et la pressait. Elle se s'en défendait pas et poursuivait ses litanies douloureuses. D'un air entendu, il dodelinait de la tête, soupirait, rapprochait de plus en plus son visage du cher visage proche. Ils étaient loin, ils étaient seuls. Germaine laissa tomber son front sur l'épaule de son compagnon et soupira :

— Vous enfin, vous êtes bon, vous me comprenez !

— Ah ! oui, fit-il, je vous comprends ! Je comprends tout, et vos insomnies, et vos vertiges, et votre boule...

Il ne leur fut plus possible de rien dire tant, entre les deux visages, tout espace avait disparu.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU RAYON DE CHAPEAUX pour DAMES très jolis modèles de PARIS PRIX TRES CONVENABLES chez BAKER Ltd.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvillan, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc) Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique Banca Commerciale Italiana et Roumaine Bucarest, Arad, Braïla, Bressov, Cluj, Iasi, Iasi, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chichilo, Ica, Piura, Puno, Chicla Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence à Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres dans Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicalement simplifiée. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Élèves des Ecoles Allemandes, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RAISONNABLE. — Prix très réduits — N'écoutez pas « REPTIETEUR ».

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezzar Çikmalı, à côté des établissements «Ho Mas», Voices.

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes — Hambourg s'est arrêté au niveau atteint en ce qui concerne les prix des noisettes turques. Genuine Ltqs 46 Levante » 45

Marseille, qui était à la baisse la semaine passée, s'est reprise. Giresun Francs 142 » 144

mais a reperdu son avance en date du 21/6. Giresun Francs 142 Le marché des noix de Hambourg ne cote que celles italiennes. Sarrento Lit. 340 Ordinaire » 280

Figues — Rien à signaler sur ce marché qui n'a pas bénéficié de la reprise survenue sur les affaires traitant les noisettes.

Huiles d'olives — Hambourg demeure inchangé. Turquie Rm 80 Grèce » 78 Tunisie » 68

On observe une légère hausse à Marseille sur le prix maximum du lampant 5 % acide. Francs 760-765 » 760-770

Blé — La baisse des prix du blé s'est poursuivie à Liverpool pendant les derniers jours de la semaine passée pour s'arrêter au commencement de celle-ci. 14/6 21/6

Mai Sh. 6.61/2 6.41/4 Juillet » 5.113/4 5.97/8 Octob. » 5.101/2 5.87/8

Mais — Les marchandises à échéance juin et août sont à la hausse. Ferme l'échéance juillet. Juin Sh. 27 Juillet » 26 1/2 Août » 26

Marseille continue à être faible quoiqu'elle ait repris un point. La Plata Francs 135 » 124 » 125

Avoine — Jusqu'au 20 juin, Hambourg accusait un mouvement ascendant. La Plata Sh. 102/6 » 103 » 103/6

Les prix ont cédé à nouveau le 21 de ce mois. La Plata Sh. 103

Voici les cotations de la Plata Clip-ped. Sh. 106 » 105/6 » 106/6 » 106

Millet — Aucun changement sur les prix du millet tant à Londres qu'à Anvers. Cette dernière place cote le flottant de La Plata à Frbgs \$1 contre \$3.

Les tabacs de Düze et de Hendek — Les ventes de tabacs continuent. Après la zone de l'Égée, le tour est maintenant à celle de la mer Noire. Toutefois, les tabacs de Düze et de Hendek, dans la zone de la Marmara, sont demeurés invendus. Les producteurs se sont adressés au gouvernement en vue de solliciter son intervention. Mais comment expliquer la défaillance du tabac de cette provenance alors que celui des autres zones se vend fort bien ?

La hausse enregistrée dans le courant de la semaine s'est résorbée.

Orge — La tendance est baissière sauf à Marseille où l'orge tunisienne maintient ses cotations. Francs 138-138.50

A Londres, California qui avait gagné 3 pence, les a reperdus. Sh. 29 » 29/3 » 29

L'orge polonaise a lâché 5 1/2 points à Anvers. Frbgs 101 1/2 » 96

Le même mouvement s'est fait remarquer à Hambourg où la hausse n'a pas été que passagère. La Plata Sh. 135 » 135/6 » 136 » 135

Amandes — Hambourg ne traite plus depuis longtemps des affaires. Turquie Ltqs 100 Bari » 1150

Fèves — Les fèves algériennes ont gagné 4 points à Marseille. 14/6 Francs 144-144.50 21/6 » 148-148.50

Raisins — Le peu d'animation des marchés de Londres et de Hambourg leur donne une tenue assez réservée. Quelques mouvements isolés de hausse à Londres ne prennent aucune signification particulière. Hambourg est ferme sur ses prix réduits et cela depuis des mois.

Mohair — Hambourg boude toujours le mohair turc. On espère toutefois qu'avec le nouveau traité de commerce turco-allemand dont les pourparlers commencent bientôt la marchandise de la nouvelle tonte pourra trouver en Allemagne un écoulement facile. Bradford est inchangé. Turquie Pence 20 Cap » 18

Laine ordinaire — Marseille maintient ses prix qui demeurent cependant insuffisants. Anatolie Francs 7-7.50 Thrace » 7.50-8 Syrie » 7.5-8

Soie et cocons de soie — Lyon est à la hausse pour certaines qualités de soie plus particulièrement d'origine extrême-orientale. Syrie Frs 131-132 Japon » 135-137 Chine » 147-150 Canton » 105-107

Les marchés traitant les cocons ne présentent aucun changement.

Coton — La situation s'est quelque peu améliorée et les prix ont, sur les divers grands marchés, sensiblement repris de l'avance. R. H.

produits nationaux. Les préparatifs de l'Exposition ont commencé. Les demandes sont déjà plus nombreuses que l'année dernière. Tous les établissements qui participent à la réalisation du programme industriel du gouvernement, les tissages, la raffinerie et les autres organismes commerciaux, ont retenu leur stand ou leur pavillon. Le gouvernement allemand a donné l'autorisation nécessaire pour que l'homme de verre actuellement à Bucarest soit transporté à Istanbul pour y figurer à l'exposition. L'Union de l'Industrie a informé le comité de la foire d'Izmir que l'homme de verre pourra être envoyé ultérieurement à la foire d'Izmir. On sait que cette pièce fut le « clou » de l'exposition de Paris en 1937. L'Exposition de Galatasaray sera inaugurée cette année par le président du Conseil, M. Celâl Bayar.

Au sujet de la création d'un palais permanent des Expositions destiné à abriter désormais l'Exposition des produits nationaux, nous lisons dans le « Cümhuriyet » : « On érigera à Istanbul un palais des Expositions. Le gouvernement a démontré l'importance qu'il attachait à cette question par les crédits qu'il y a affectés dans le budget de cette année. « L'Union des industries nationales qui a fait le premier pas chez nous dans le domaine des expositions et qui a remporté depuis 10 ans des succès ininterrompus a établi la maquette de la construction envisagée. Elle l'a

fait approuver en lieu compétent.

« Il y a maintenant une question qui tourmente tous les esprits. Où cette construction s'élevra-t-elle ? Pour le moment l'on désigne trois emplacements : celui du cimetière arménien de Surp Agop, le terrain qui sera dégagé par la démolition de la caserne de Taksim et l'immeuble inachevé de l'ambassade d'Italie à Maçka.

« D'après nous, le cimetière de Surp Agop est le mieux désigné de tous. Et il n'existe d'ailleurs pas en ville d'autre terrain disponible.

« Nous dirons même que sa superficie est insuffisante. On ne peut établir un tel palais, avec tous ses pavillons, ses jardins et lieux d'amusement, que sur un espace très large.

« Il est tellement évident que la caserne de Taksim ne peut servir à cet effet, qu'il ne vaut même pas la peine d'entrer en discussion à ce sujet.

« Revenons à la bâtisse de Maçka. Elle est manifestement trop petite. A l'avantage d'un plus grand espace disponible s'ajoute, pour le terrain de Surp Agop, sa position beaucoup plus centrale ».

Les tziganes demandent un territoire

Varsovie, 22.— Janus, premier Roi des tziganes, a convoqué 20.000 de ses « sujets » pour le premier juillet en vue de fêter son avènement au trône, établir une nouvelle Constitution et demander à la S.D.N. un territoire pour l'établissement des tziganes.

A louer pour l'ETE appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksı (intérieur 6) Beyoğlu.

Mouvement Maritime

Table with shipping schedules for ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA. Columns include destinations (Pirée, Naples, Marseille, Genoa, etc.), ship names (PALESTINA, MERANO, DIANA ABBAZIA, ALBANO, CAMPIDOGLIO VESTA QUIRINALE, CAMPIDOGLIO), departure dates, and times.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien...

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W.-Lits. 4453

FRATELLI SPERCO

Table with shipping schedules for FRATELLI SPERCO. Columns include destinations (Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool), ship names («Hercules», «Hebe», «Ulysses», «Tsuruga Maru», «Lisbon Maru»), companies (Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap., NIPPON YUSEN KAISYA), and dates.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisations Modèles de Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salvo Galata - Istanbul - Galata - Han Galata

LA MODE

LES CHAPEAUX

Coiffez-vous, chères Istanbuliennes, selon votre type et votre personnalité

Nous avons souvent eu l'occasion de parler « chapeaux » dans cette page de Beyoglu réservée à la mode.

Nous tenons à vous dire cette fois, chères concitoyennes, que jamais la mode ne fut plus électorale qu'en ce moment. Et la femme n'a aucune excuse de ne pas être coiffée selon son type et sa personnalité.

Parmi les nombreuses tendances nouvelles nous tenons à vous signaler : de grands relevés, très allurés, en feutre ou paille cousue, qui semblent devoir remplacer les bretons et les boléros si en vogue au début de la saison. De très chic et amusantes versions du chapeau « haut de forme » entourées d'un tulle ou d'une voilette couvrant le visage et noué derrière, obtiennent un vif succès et se portent avec les tailleurs nets. Les petit plateau Louis XV, généreusement garnis de fleurs, de rubans et de tulle, portés très en avant, accompagnent à merveille les ensembles imprimés. Des sortes de tricornes de feutre, traités en baret dégagant bien le visage, ont une belle allure. De jeunes et seyantes toques rappelant le turban, en organza noir, sont particulièrement nettes et seyantes.

Les canotiers sont toujours en vogue, ainsi que les grandes capelines plates qui apparaissent avec le ciel et la chaleur.

Elles sont garnies de fleurs, de tulle, de ruban ou de velours. Pour les thés, les cocktails, les petit dîners ce sont les toques un peu hautes faites entièrement en fleurs qui sont choisies par les élégantes.

Quant aux coiffures du soir, peu de femmes résistent au plaisir de les porter, tant elles sont seyantes, coquettes et souverainement distinguées.

ADRIENNE.

Les grands faiseurs

(De notre correspondante particulière) Paris, 19 juin 1938.

Je viens de visiter quelques maisons de grands couturiers. C'est un avant-goût de l'été, du soleil, de la chaleur enfin que j'ai trouvé chez l'un d'eux avec ses délicieux costumes de plage d'une nouveauté et d'une jeunesse parfaites. A côté des pyjamas, à la netteté toute masculine, j'ai beaucoup aimé les shorts à carreaux, les petites culottes bouffantes et le soutien gorge portés sous une robe boutonnée devant, les robes bain de soleil accompagnées d'une petite veste, tout ceci dans des tissus aux coloris gais, qui préchent l'optimisme. Les tailleurs qu'il m'a été donné de voir ailleurs sont eux-mêmes pour la plupart — exécutés dans des toiles blanches, pastel ou grêges, des impressions, des reversibles, tout à fait « été » et des écharpes unis ou imprimés de tons vifs ajoutent encore une note joyeuse. Beaucoup de jaquettes sont brodées ou garnies d'incrustations. Les tailleurs de demi-saison ont une veste droite garnie d'hermine ou de breitschwanz. Sur les robes nous notons quelques ravissantes garnitures de lingerie ; beaucoup de jupes à plis, des corsages drapés à la taille ; de petits cols emboutissant la naissance du cou. Elles sont en crêpe unis, en impressions nouvelles, en tissus rayés ; ceux-ci sont alors travaillés de façon à contrarier les rayes. Remarqué quelques robes manteaux ; cet effet donné par un mélange d'uni et d'imprimé.

Les ceintures, les agrafes de cuir foncé sont toujours égayés d'une note claire. Les robes du soir, admirablement étudiées et travaillées, satisfont à toutes les tendances grâce à l'éclectisme des formes amples ou moulées, aussi bien que par les tissus infiniment seyants comme les mousselines les tulles, les impressions, les beaux crêpes mats, les jerseys — tulles, incrustations de dentelle et de fleurs. De courtes pélerines sont bordées d'un volant plat en tulle.

JANE

Ménagères ! La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre ! L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

Blouses pour la plage dites: "bains de soleil"

Nos plages sont de plus en plus courues. Florya, Soadiye, Altinkum etc. sont fort achalandées non seulement les dimanches mais aussi durant tous les autres jours de la semaine. Les baigneurs et les baigneuses

sont légion. Aussi avons-nous songé à fournir à ces dernières l'occasion de tricoter elles-mêmes de merveilleuses blouses (dites bains de soleil). Elles peuvent les tricoter elles-mêmes au lieu de les acheter toutes faites, ce

qui leur reviendra bien meilleur marché. On peut porter ces blouses, fortement échantonnées, avec une jupe courte ou un short, tant sur les plages que pour se promener sur mer, en barque. Voici deux ravissants modèles :

No 1) — Pour tricoter le modèle No 1, 150 grammes de laine blanche et une pelote et demie de laine verte et rouge sont nécessaires.

Le travail doit se poursuivre ainsi qu'il suit :

On effectue la première maille en passant l'aiguille dessus et la seconde maille on l'enfile sur l'aiguille sans la travailler. On prend ensuite une maille en dessous et puis une seconde sans la travailler, en la passant simplement sur l'aiguille et l'on continue ainsi :

En tricotant l'endroit on prend toujours la maille en passant l'aiguille d'en bas. Pour l'envers il faut prendre la maille d'en haut ainsi qu'on peut le voir au No 2. Après avoir enfilé ainsi 150 mailles sur l'aiguille on a la première rangée.

On tricote alors 10 rangées de 150 mailles en travaillant d'en bas tant l'envers que l'endroit.

Lorsque ces 10 rangées sont terminées on continue à tricoter comme indiqué ci-haut, (pour le No 2).

Lorsqu'on est parvenu à faire 10 centimètres de tricotage on commence à diminuer le point à raison de 10 mailles de chaque côté.

Après cela on diminue encore de 10 mailles de chaque côté, mais seulement à chaque 2 nouvelles rangées.

Puis on diminue d'une maille à chaque rangée et cela pour 30 fois.

Il est indispensable que 30 mailles restent sur les aiguilles.

On tricote ensuite 10 rangées toutes au-dessous comme l'on a agi pour le commencement, et le travail prend fin ainsi.

Le bordage (le tour) doit être travaillé serré et avec une aiguille à crochet.

On prend de la laine verte et rouge et l'on enroule comme pour un cordon, ainsi que le montre notre cliché (No 1)

Le tricot se joint sur le dos au moyen de 3 boutons

No 3) Le travail de ce modèle est plus difficile à exécuter.

On doit tout d'abord couper un patron en papier sur le modèle du corps et c'est sur ce patron qu'on tricote en commençant par le cou.

Le fond de cette blouse est travaillé avec de la laine jaune. Les applications et les bordages sont tricotés avec de la laine bleu marin (pour mieux trancher sur l'ensemble.)

Le fond de la blouse est tricoté ainsi : une rangée en passant l'aiguille en dessous et une autre rangée en dessus. Le bordage, bleu-marin, doit être tricoté après que le fond de la blouse est terminé.

Chaque rangée du bordage doit être travaillée en dessous.

Le cordon qui figure sur le cou est jaune.

Le secret de la "maison fraîche"

En entrant dans une « maison fraîche » où règne une demi-clarté vous devez avoir la sensation du voyageur perdu dans le Sahara, rencontrant l'oasis bienheureuse. C'est en m'inspirant de cette conception que je vous adresse ces quelques conseils :

Arrosez le jardin et les plantes garnissant balcons ou fenêtres, il s'en dégagera une douce fraîcheur.

Le ménage termine, fermez aussitôt les volets situés au midi. Les chambres se trouvant au Nord resteront ouvertes jusqu'à onze heures.

A midi fermez complètement volets et fenêtres, sauf dans les deux pièces principales de l'habitation, entre lesquelles vous établirez un courant d'air régulier.

C'est une erreur de le craindre, car il active le renouvellement de l'air et facilite l'aération.

Mettez dans chaque pièce un récipient assez vaste pour contenir une dizaine de litres d'eau froide ; l'évaporation de cette eau produira un refroidissement. Plus l'eau sera froide, plus la réfrigération sera grande.

Si vous le pouvez, enlevez les tapis, sinon, jetez sur eux des carpettes en osier ou en corde, d'une tonalité vive, très solides, elles seront pour vous d'une dépense minime pour le bien-être qu'elles vous donneront.

Fabriquez vous-même des housses d'un tissu sec et clair, recouvrez-en les fauteuils et les chaises, ainsi que les divans.

Garnissez les fenêtres de stores de couleur d'une nuance orange ou bleue, ils donneront une jolie teinte dans l'appartement.

La cuisine, elle aussi, joue son rôle dans l'harmonie de la maison.

Une propreté rigoureuse doit y régner, afin d'éviter toutes les causes possibles d'odeurs. « La propreté est la sœur jumelle de la fraîcheur. »

Ne laissez traîner aucun débris. Lavez et relavez le carrelage. Passez de temps en temps l'évier et la poubelle à l'eau de Javel.

LUCIENNE.

LA BOURSE

Ankara 22 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	95.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	125.7175
Paris	100 Francs	3.50
Milan	100 Lires	6.6175
Genève	100 F. Suisses	28.895
Amsterdam	100 Florins	69.615
Berlin	100 Reichsmark	50.66
Bruxelles	100 Belgas	21.3275
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5975
Prague	100 Cour. Tchec	4.3675
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.625
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.8625
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.6525

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:		Etranger:	
	Lira	Lira	Lira	Lira
1 an	13.50	1 an	22.-	
6 mois	7.-	6 mois	12.-	
3 mois	4.-	3 mois	6.50	

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 A Harti ve Sk
Telefon 40238

La demi-saison et ses caractéristiques

La note dominante des collections d'intersaison réside tout particulièrement dans les « ensembles ».

En avons-nous admiré de ces charmantes robes si harmonieusement complétées par une veste, trois-quarts ou manteau long. C'est une mode bien jolie en effet et en même temps tellement pratique. Ce vêtement, si petit soit-il, permet à la femme de se vêtir légèrement sans pour cela se sentir « déshabillée » le moins du monde. De plus, les mariages de tissus, de coloris, sont un thème infini sur lequel les couturiers ont brodé avec toute leur personnalité et tout leur talent. Un dérivé infiniment jeune de l'ensemble est les deux pièces qui n'est ni robe ni tailleur mais qui pourtant tient la place des deux ! Car le tailleur est plus que jamais à l'ordre du jour ;

sa vogue est maintenant entièrement consacrée et nulle d'entre nous ne saurait se passer de lui. Nous pouvons dire que, d'une manière générale, les jaquettes sont un peu plus longues que nous ne les avons portées précédemment ; la coupe reste nette, simple, dénuée de toute surcharge, mais non pas de subtilité.

Les manteaux sont pour le sport extrêmement confortables, amples, souvent vagues, munis de vastes poches, travaillés d'importantes découpes, contrairement aux manteaux d'après-midi qui sont des miracles de simplicité et d'élégance, et qui souvent présentent un détail d'une recherche étonnante qui est l'un de ces traits de génie comme on en rencontre chaque jour dans la haute couture.

MARCELLE.

Pendant les chaleurs gardez les provisions fraîches

L'idéal évidemment, serait d'avoir un frigidaire. Mais si vous n'en avez pas un agissez ainsi :

Pour conserver la viande. — Aussitôt après l'achat, la suspendre à l'air en évitant tout contact et la mettre à l'abri d'une toile métallique pour la préserver des poussières, des fourmis et des mouches. Une seule mouche et une seule seconde d'inattention suffisent pour que la viande soit infestée de quantité d'œufs blancs minuscules donnant naissance à ces vers répugnants qui la rendent imangeable.

Pour conserver le poisson, deux ou trois jours. — Employez l'un des moyens suivants :

1o Poudrez-le de gros sel et enveloppez-le sans le serrer d'un linge léger imprégné de vinaigre. Portez au

fraîs. Bien laver avant cuisson.

2o Remplissez la bouche, les branches le ventre (préalablement vidé, bien entendu) de charbon de bois pulvérisé. Avant l'emploi, laver parfaitement.

3o Dans une caissette, mettez une couche de charbon de bois pulvérisé, une couche de glace pilée menu, couche-y le poisson vidé et nettoyé. Recouvrez-le d'une couche de glace, d'une grosse toile et enfin d'une seconde couche de charbon de bois pulvérisé.

Pour conserver le poisson, trois ou quatre jours. — Mettez le poisson au fond d'un vase de terre ; couvrez-le d'eau légèrement salée, donnez un bouillon, refroidissez brusquement en plongeant dans l'eau froide. Recommencez en ajoutant un peu de sel et de vinaigre. Si, après trois jours, on veut prolonger sa conservation, remettez le poisson sur le feu en ajoutant une feuille de laurier et une petite pincée de sel.

Les jupes sont de plus en plus courtes

Bien que la ligne demeure sans grand changement sur la saison précédente, les jupes tendent à devenir de plus en plus courtes. Les tailles retiennent, cependant, nettement à leur place normale et on voit certaines « créations » qui marquent un retour vers les épaules très saillantes. Mais là se bornent les changements quant au jour. Le soir, c'est encore, selon les préférences, la rivalité entre la silhouette aux jupes évasées, allant même parfois jusqu'à la crinoline, et la ligne fourreau. Dans les deux cas le buste a retrouvé une importance bien séduisante que la coupe, les décolletés, les garnitures se plaisent encore à accentuer. Une tendance romantique nous ramène les jupes garnies de volants, de nœuds, de fleurs ou de ruchés.

Les relations juridiques italo-allemandes

Rome, 22. — Le comité pour les relations juridiques italo-allemandes s'est réuni au Capitole en présence des ministres M.M. Ciano et Alfieri. Les ministres de la Justice italien et allemand, M.M. Solmi et Frank, ont prononcé des discours relevant la parfaite concordance des conceptions fasciste et naziste. A l'issue de la séance inaugurale un vibrant télégramme a été adressé au Duce.

Le retour du Japon de la mission italienne

Rome, 22. — Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, et le ministre-secrétaire du parti, M. Starace, ont reçu séparément la mission du P. N. F. de retour du Japon et du Mandchoukouo et se sont félicités, avec l'ambassadeur Paolucci Di Calboli pour l'activité qu'elle a déployée.

De la direction de l'Exploitation de l'Akay de la Denizbank Services de ferry - boats entre ISTANBUL - YALOVA

Du 11 Juin 1938 à fin Août 1938 seulement les Samedis et les Lundis

	Les Samedis	Les Lundis
D'Uskudar	12	6 30
De Kabataş	12 30	7
A Yalova	15 30	10
De Yalova	16	11
De Kabataş	19 30	14 30
D'Uskudar	20	15

Au cas où l'on aurait à transporter, au cours de ces services des voitures et des bêtes à Büyükada, le bateau accostera ce jour-là à l'aller comme au retour à Büyükada également.

Du Şirketi Hayriye

L'horaire d'été concernant les bateaux qui font le service du Bosphore sera appliqué à partir du dimanche matin 26-6-1938

Les carnets contenant ces horaires sont en vente aux guichets.

Vingt ans après...

Udine, 22. — On a découvert, sur la cime du Monte Rosso, les restes mortels de sept soldats. D'après les casques et les fusils, on a pu établir qu'il s'agit de soldats italiens morts pendant la grande guerre.

Pas de chapeau pointu ni de plume...

Salzburg, 22. — La police a interdit aux Israéliens le port du costume tyrolien.